

Synthèse de communication

## L'évolution d'un atelier de restauration au temps des projets ambitieux et des budgets limités

[*Evolution of a restoration workshop in times of ambitious plans and restricted budgets*]

Christa Hoffman<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Directrice de l'Institut de conservation de la Bibliothèque nationale d'Autriche

---

Je veux ici<sup>1</sup> vous présenter l'évolution, dans un contexte de moyens contraints, de l'atelier de la BN d'Autriche (11 personnes), en raison de sa participation au projet *Austrian Books Online*, conclu avec Google pour numériser les 600 000 livres imprimés parus en Autriche du XVI<sup>e</sup> à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, alors qu'il doit continuer à conserver et restaurer les 10 millions d'œuvres de la Bibliothèque Nationale d'Autriche, à préparer les expositions internes et les prêts. Je vais vous expliquer le changement d'attitude et d'organisation auquel il a été conduit, et comment nous essayons de trouver un juste milieu et des solutions acceptables d'un point de vue éthique.

### 1. Le projet ABO : Austrian Books Online

Au titre du contrat passé avec la BNA, Google numérise depuis 2010 les livres imprimés libres de droits dans un centre en Allemagne du Sud. La bibliothèque nationale d'Autriche assure tous les travaux de préparation physique et intellectuelle. A la fin 2013, environ 175.000 livres seront numérisés. Les livres sont accessibles sur le site *Google books* et sur celui de la BNA.

Les restaurateurs évaluent l'état de tous les livres endommagés, selon une règle basée sur le temps de traitement : s'il est de plus de 30 minutes, le livre reçoit une fiche rouge et sera numérisé ultérieurement dans la bibliothèque. Les livres trop grands ou trop petits, selon de mesures établies, comme ceux qui ne s'ouvrent pas à 120°, ne sont pas numérisés dans le projet ABO.

Magasiniers et bibliothécaires aident les restaurateurs à détecter les documents endommagés dans les magasins et dans la « salle baroque », où il faut travailler sur échafaudage. Les livres sont dépoussiérés et transportés dans les bureaux des bibliothécaires, où les restaurateurs réparent les reliures endommagées au **papier japon**<sup>\*2</sup> teinté, l'objectif étant limité à permettre le transport et la numérisation sans pertes et sans aggraver les dégâts existants.

Les traitements ultérieurs, limités au strict nécessaire, se font dans l'atelier de restauration. On y prend des photos des livres sur les chariots avant le transport, méthode de constat d'état qui s'est révélée rapide et efficace. A leur retour de numérisation, tous les livres sont contrôlés par les magasiniers et les restaurateurs.

Deux restaurateurs s'occupent de l'organisation du projet, deux autres traitent les livres endommagés avant et après numérisation, deux autres stabilisent préalablement les reliures avec du papier japon dans les dépôts. En tout, le travail

---

<sup>1</sup> L'enregistrement vidéo de cette intervention est disponible à l'adresse :

[http://www.bnf.fr/fr/professionnels/anx\\_journees\\_pro\\_2013/a.journee\\_conservation\\_2013.html](http://www.bnf.fr/fr/professionnels/anx_journees_pro_2013/a.journee_conservation_2013.html)

<sup>2</sup> Les termes signalés par un (\*) sont définis dans le Glossaire en fin d'article.

réalisé dans l'atelier pour le projet ABO représente environ 100 heures hebdomadaires. Lorsque les délais à respecter risquent d'être dépassés, les autres collègues viennent en renfort.

L'atelier de restauration est associé aux réunions des autres groupes de travail du projet ABO (catalogage, contrôle qualité, etc.).

## **2. Son influence sur l'organisation et la conception du travail**

Ce projet ambitieux a forcé l'atelier à considérer les fonds dans leur ensemble, et à prendre en compte des délais contraints. La campagne de maintenance au papier japon des reliures peu dégradées entreprise au sein même des dépôts, 7 mois avant le début de la numérisation, par l'ensemble de l'équipe, a donné à tous les restaurateurs une idée très concrète de la dimension du projet. La nécessaire définition d'un niveau de traitement homogène et minimal a nécessité de longues discussions pour convaincre certains collègues, à partir d'exemples de traitement préparés par Wolfgang Kreuzer, le chef d'atelier. Il a été important de pouvoir échanger franchement des opinions différentes. Les premiers résultats nous montrent que les méthodes choisies sont adaptées et suffisamment protectrices. Le dépoussiérage et le contrôle sanitaire préalables des documents constituent un effet secondaire très positif du projet, tout comme la description des dégradations qui nous laissera une évaluation plus précise de l'état des livres rares.

Le projet ABO a nécessité d'évoluer vers une organisation plus efficace de l'équipe pour travailler de façon plus soudée, plus réactive, en faisant circuler plus rapidement l'information notamment en cas de problème ou de changement brusque (par exemple pour adapter le traitement de certaines reliures compte tenu des résultats de la numérisation).

De même la coopération accrue avec les magasiniers et bibliothécaires des livres rares, nouvelle pour beaucoup, a permis de mieux comprendre le point de vue de ces collègues et, en retour, de les sensibiliser à une manipulation plus attentive des documents dans les dépôts et une meilleure reconnaissance des dégradations. Les restaurateurs se sont sentis mieux compris et entendus.

Cette mission supplémentaire lourde s'effectuant à effectifs constants voire décroissants, il a fallu changer nos priorités, et notre plan de travail (restauration et conservation préventive) sur les fonds, défini pour les années 2005 à 2020 et actualisé chaque année. ABO et les expositions étant prioritaires, il a fallu stopper d'autres projets et se concentrer sur les travaux les plus importants, selon les critères de vulnérabilité, de valeur d'une œuvre pour la bibliothèque et du taux de consultation, parfois difficiles à évaluer. Il est important que les restaurateurs puissent continuer à faire des traitements individuels – restaurations de haute qualité pour la Réserve, notamment – et non pas seulement de masse. Selon les qualifications et les compétences de chacun, on cherche à trouver un juste équilibre entre restauration d'œuvres individuelles, traitement de masse et tâches organisationnelles.

## **3. Exemples de traitements**

L'intervenante présente quelques cas de traitement « minimalistes », réalisés souvent avec du papier japon teinté à l'acrylique. Cette technique était déjà utilisée auparavant mais le projet ABO a conduit, après une étude comparative avec les traitements alternatifs, à l'utiliser plus fréquemment et à la faire mieux accepter, pour la maintenance rapide mais aussi pour combler des lacunes de couvertures en cuir ou parchemin (lorsque les lacunes sont de grande taille, le papier japon est doublé avec un textile). Mais si les lacunes d'une reliure sont stables, elles ne sont désormais plus comblées.

Lorsque le dos a disparu mais que la reliure reste solide, une couverture de protection en papier Kraft permanent bleu est souvent réalisée, sur laquelle on fixe un dos de cuir pour ne pas altérer l'aspect d'ensemble des dos sur les étagères. On utilise la même technique pour les reliures de textile et de parchemin, avec sur le dos de la couverture en papier une photographie du dos original ou une pièce de soie teintée.

Les **plats\*** détachés sont souvent rattachés par la méthode du « joint tacketing » et les **entrenerfs\*** renforcés avec du papier japon lorsque le dos d'origine manque.

Il s'agit de conserver le plus possible l'original et de respecter l'histoire. Il est souvent nécessaire de trouver une solution créative. « Le moins est le plus ». Trouver le juste milieu du moins peut s'avérer difficile.

## Conclusion

L'atelier a dû s'adapter à une situation donnée, et faire au mieux pour les collections avec un budget limité dans le cadre d'un projet ambitieux. Le but reste la conservation de l'intégrité et de l'authenticité d'origine. Dans ces conditions de travail, il nous faut sans cesse faire des compromis et essayer d'éviter les faux compromis, ceux qui ne satisfont personne.

L'éthique du « juste milieu » vantée par Aristote peut s'appliquer à la conservation-restauration. Il faut souvent accepter des situations données, et réfléchir pour trouver le compromis entre ne rien faire et en faire trop. Il est très important de savoir réfléchir, se concentrer sur l'essentiel et rechercher le juste milieu, tout en respectant l'œuvre, surtout dans un univers du travail en pleine mutation.

L'évolution de nos ateliers et de notre éthique de travail pourrait nous causer des soucis. Cela n'est pourtant pas nouveau. Permettez-moi de terminer par une citation du comédien bavarois Karl Valentin qui dit: « Autrefois aussi, le futur était meilleur. »

## Glossaire

**Papier japon** : papier d'origine japonaise fabriqué à partir de fibres d'arbustes appartenant aux familles des moracées (papiers à base de fibres de mûrier, comme le kozo) et des thymélacées (tels que le mitsumata et le gampi). Ces papiers de qualité et d'une grande robustesse sont employés en restauration pour le comblage des lacunes et le doublage des feuillets et, dans certains cas, pour des travaux de reliure.

**Plat** : plat supérieur, plat inférieur. Pièce de matériau plus ou moins rigide qui vient s'appliquer contre le premier et le dernier feuillet du volume. Partie extérieure de l'ais ou du carton d'un livre, le verso étant le contre plat (à titre d'illustration voir le schéma proposé par wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Modrel.jpg?uselang=fr> )

**Entrenerf ou entre-nerf** : Partie entre deux nerfs, au dos du livre. Le nerf étant une cordelette ou lanière de cuir fixé aux ais, à laquelle les cahiers sont liés au moyen d'un fil de couture (à titre d'illustration voir le schéma proposé par wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Modrel.jpg?uselang=fr> ).

Source : « Glossaire » in Odile WALRAVE, [dir.]. La restauration à la Bibliothèque nationale de France. Paris : BnF, 2003.